



Verdun

ARS Mathematica : 30 ans de sculpture numérique entre art et technologies

Pionnière de la sculpture numérique, l'association ARS Mathematica célèbre cette année trois décennies d'expérimentations créatives mêlant art, science et technologies. Fondée en 1992 par Christian Lavigne et Alexandre Vitkine, elle fêtera les 30 ans d'Intersculpt lors de la Fête de la Science à Montigny-lès-Metz.

Depuis 1992 et sa fondation par Christian Lavigne et Alexandre Vitkine, l'association meusienne ARS Mathematica œuvre à promouvoir des actions mêlant art, sciences et technologies.

Ces deux savants fous, pionniers en France de la sculpture numérique, vont monter Intersculpt, un événement phare de la discipline qui fêtera cette année ces 30 ans lors de la Fête de la Science qui se déroulera du 3 au 12 octobre au château de Courcelles à Montigny-lès-Metz.

Quelles intelligences ?

Au programme un cycle de conférences et débats autour des « Intelligence(s) », « qu'el-



Christian Lavigne, président d'ARS Mathematica, est l'un des pionniers français de la sculpture numérique. Photo N.F.

les soient naturelles ou artificielles », souligne le président Christian Lavigne. Mais aussi une exposition d'œuvres numériques, « certaines inspirées par les intelligences artificielles, d'autres comme moi la refusant ». Une vingtaine d'artistes exposeront.

Mais avant cela, ARS Mathematica participera au grand forum France Additive, consacré à l'impression 3D. Rendez-vous était donné à Strasbourg du 1er au 3 juillet. Un forum très technique, que les initiés appré-

cient, qui permet de faire état des recherches en la matière. Deux présentations étaient à découvrir. L'une de James Hutchinson qui présentait dans un documentaire comment il intègre l'intelligence artificielle dans son processus créatif d'impressions 3D. L'autre par Christian Lavigne lui-même qui présentait un diaporama de l'histoire de la sculpture numérique depuis les années 60.

Côtés projets, Christian Lavigne aimerait collaborer avec Verdun. Il pense notam-

ment à la Micro-folie, au sein duquel il pourrait organiser des cafés des arts des sciences et des techniques. Il pense également au centre mondial de la Paix qui pourrait selon lui accueillir un événement autour de la francophonie.

Un événement qui ferait sens, le traité de Verdun (843) ayant pu être rédigé selon certains historiens en langue romane (proto-français) -le deuxième après les Serments de Strasbourg- et non en latin.

● Richard Raspes